

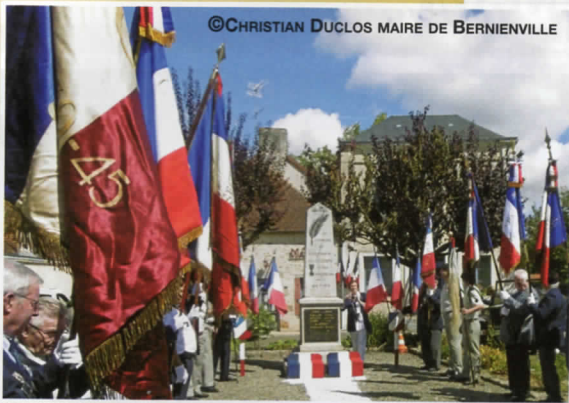


11 AOÛT 2018

SARTHE



SAINT GERMAIN SUR SARTHE



©CHRISTIAN DUCLOS MAIRE DE BERNIENVILLE

Vendredi 11 août 1944

Une journée type du général LECLERC dans les combats de la libération de la Sarthe et de l'Orne

[...]»Quittons Ballon à 6 h 30 en Jeep pour **Meurcé**. Le GTD en est tout juste parti lorsque nous arrivons. Le P.C.A. nous y rejoint mais le Général le laisse de nouveau en plan et file sur **Doucelles**. Un des officiers qui s'y trouve est encore très frappé par les premières pertes que nous avons subies. Sensible et bon, le cher garçon n'a pas dominé les brusques chocs de la journée d'hier. La réaction du Général est vive. Il l'attrape sévèrement: « -Vous ne pensez qu'à enterrer vos morts ». Il est aussi affecté que nous tous, je le sais, mais il a aussi la charge d'une division dont il faut abrèger le flottement.

LA HUTTE



© Association VIVE LA RÉSISTANCE

Il décide d'aller voir **DIO** et se dirige vers la Jeep. Je lui dis qu'il vaudrait mieux attendre le P.C.A. et prendre un Scout-car. Les routes sont infestées de snipers et il est inutilement dangereux qu'il s'expose à leur tir dans une Jeep. Il me rabroue vertement et je m'installe au volant, un peu ulcéré qu'il ait pu penser que je craignais pour moi. A peine avais-je roulé deux minutes dans la campagne qu'à 500 mètres de nous une ombre saute sur la route et nous met en joue. Je donne un brusque coup de volant tandis que, derrière nous, **MAUROIS** décharge sur le sniper le contenu de sa mitraillette que, sur un clin d'œil vite compris, il avait tenu prête dès le départ. Le boche a disparu. Le Général donne l'ordre de faire demi-tour avec un rire un peu fâché, et nous rentrons à **Doucelles**.

COULOMBIERS



© association VIVE LA RÉSISTANCE

Le P.C.A. est arrivé, et les voitures sont rangées près du carrefour. Un obus siffle. Le Général est debout au milieu du carrefour, pas content. La canne tapote la route. Les obus se rapprochent. Les têtes disparaissent dans les fossés.

Il reste là, de plus en plus irrité, et moi à deux mètres de lui, ne pensant qu'à mes idioties de voitures, serrées les unes à côté des autres, juste à ce satané carrefour qui est manifestement visé. J'apprendrai une heure plus tard que les obus venaient du 40^e RANA. Ç'aurait été un comble!

Le Général pousse le P.C.A. jusqu'à **Coulombiers** où nous retrouvons **DIO**. Une heure de répit, puis nous repartons en avant pour le carrefour de **La Hutte** où **SAVELLI** est arrêté par une résistance sur la route d'**Alençon**. Poussières, jumelles, piétinement. Nous repassons par **Coulombiers** et de là rejoignons **NOIRET** devant **Bourg-le-Roi**. La division pousse sur tous les axes. Ici la progression paraît trop lente au Général. Il s'énerve, réclame son char et fonce vers le village. Des regroupements sont en train de s'effectuer et provoquent de sérieux embouteillages. Presque à coups de canne, le Général lance le 12^{ème} Cuir sur **Champfleur** et, voyant **Tailly** arriver, grimpe dedans avec **WEIL** et moi. Nous arrivons devant **Champfleur**. Deux Sherman brûlent en compagnie de quelques chars boches. Le Général donne l'ordre de déborder le village avec **Tailly** et fait trois prisonniers au passage. Nous entrons dans **Champfleur** par l'ouest. Sur la place, devant l'église, nous sommes reçus par **NOËL** et retrouvons **ROUVILLOIS**, parfaitement calme et maître de lui. Les balles sifflent de tous les côtés parce que les fantassins ne savent pas que nous sommes dans la place et continuent à tirer. Le Général a retrouvé le sourire et plaisante gaiement avec **ROUVILLOIS**.

Nous sommes à dix km d'**Alençon**. Le P.C.A. s'installe dans un champ au nord de **Champfleur**. Là, le Général donne l'ordre à **NOIRET** de pousser des reconnaissances de nuit sur **Alençon**. Il insiste sur l'importance vitale de s'emparer des ponts...]

Extraits du livre : « JOURNAL DE GUERRE » par Christian GIRARD



©CHRISTIAN DUCLOS MAIRE DE BERNIENVILLE